

tégée... Je vous en demeurerai toujours reconnaître... Seulement...

Elle s'arrêta... Le tennis était tout près maintenant. Elle entendait, très nettes, les exclamations des joueurs:

—Seulement, je voudrais bien que vous n'espériez pas ainsi en moi parce que... je crains bien de vous donner une déception!...

—Jusqu'au moment où vous me direz: "J'en aime un autre..." j'espèrerai...

Elle eut aux lèvres un cri instinctif: "Oui, j'en aime un autre!..." Mais sa fierté de femme lui scellait la bouche.

Enfin elle apercevait l'étendue sablée du tennis et le groupe des spectateurs que présidait de nouveau Mme Chambry qui servait le thé. Il devait y avoir très longtemps qu'elle était seule dans le parc, avec Albert Chambry. Que devait penser toute cette réunion provinciale? Un petit sourire ironique lui montait aux lèvres... Mais il s'effaça, à peine esquisssé, tandis qu'un choc l'ébranlait tout entière. À propos de Mme Chambry, la regardant approcher, elle apercevait Rozenne.

XII

Bien avant qu'elle le vit, il avait dû l'observer. Leurs regards se croisèrent. Elle eut la peur de ce que le sien pouvait trahir. Dans celui de Rozenne, il y avait une sorte d'ironie dure, mais aussi d'indéfinissable souffrance, et elle le connaissait trop pour ne pas le deviner énervé jusqu'à l'angoisse... De quoi?

Mais elle ne pouvait pas plus l'interroger qu'il ne lui était permis de trahir la joie épandue qui s'élevait en elle, impérieuse autant qu'un souffle de tempête. Ah! où était-il, le temps où, près de lui, elle était si calme!

Son cœur heurtait follement sa poitrine. Seul, son extrême usage du monde lui permettait de rester maîtresse d'elle-même. Sans trahir rien de l'émotion qui la brisait, elle put aller à Mme Chambry et lui dire en souriant :

—Votre parc est une merveille, madame. Mais il est, je crois, enchanté un peu car les allées y sont sans fin... J'ai cru, un moment, que jamais je ne retrouverais le chemin du tennis!

—C'est qu'Albert, sans doute, vous avait conduite dans notre labyrinthe dont nous sommes très fiers, car, réellement, on peut s'y perdre!

Mais France ne distinguait pas le sens de ses paroles. Elle sentait sur elle, pareil à un appel, le regard de Rozenne qui semblait la supplier... Pourtant, elle ne bougea pas. Lui, alors, approcha. Ses yeux avaient la même expression, amère et douloureuse.

Elle dit, très doucement, et son cœur battait toujours à gros coups pressés :

—Comme il y a longtemps que nous ne nous sommes vus! Vous êtes donc de ceux qui oublient leurs amis?...

—Dites que je suis de ceux qui ont la prétention d'être discrets...

—Discrets?... En quoi?

—On m'avait offert une partie de tennis avec vous, en m'engageant à aller dans le parc à votre rencontre. Mais il semblait vous plaire de demeurer seule avec Albert Chambry, et je n'ai pas voulu vous troubler.

Sans répondre, elle le regarda, sentant qu'il souffrait. Il avait l'accent des jours où il semblait jaloux d'elle... Puis, avec la même douceur, elle murmura :

—Qu'avez-vous, mon ami? Ce n'est pas ainsi que vous devriez me parler, la première fois que nous nous retrouvons!

Qu'allait-il lui répondre? Quelque chose, sûrement, qu'il ne devait pas lui dire, car il mordit sa lèvre violemment comme pour retenir les mots inutiles; puis, entre les dents, il jeta, pour elle seule :

—J'admire la femme nouvelle que j'ai vue surgir en vous!...

Saisie, elle demeura muette. D'ailleurs, elle ne pouvait lui demander aucune explication dans un milieu où tous les regards l'examinaient, pleins d'une médiocre bienveillance... De plus Albert Chambry s'empressait pour lui servir une tasse de thé; et son beau-frère, venu près d'elle, lui murmurait que l'après-midi était bien avancée et qu'il fallait songr à regagner Amiens.

Douce, elle dit :

—Quand vous voudrez!...

Mais une révolte lui faisait bondir le cœur à l'idée qu'il allait peut-être lui falloir partir sans avoir une minute encore de conversation avec Rozenne, sans pouvoir lui demander ce qu'il avait contre elle. Correcte, elle causait dans un cercle strictement féminin, attendant la voiture que Mme Chambry tenait à mettre à sa disposition pour regagner Amiens.

Albert Chambry restait un peu à l'écart, paressant absorbé par les péripéties d'une nouvelle partie qui s'engageait. Elle ne se souvenait même plus qu'il était là. A peine, lui demeurait l'impression confuse d'un entretien grave qu'elle avait eu avec lui. Tout son être frémisait de l'humiliation et de l'émoi de sa défaite qu'elle n'avait jamais pareillement mesurée; et aussi d'une joie qui la pénétrait divinement parce que, sans cesse, le regard de Rozenne la cherchait, comme insatiable